

—Oui, Emile, complice, elle me l'a avoué, elle m'a raconté sa vie; vous ne vous êtes pas trompé, elle a été respectable, riche et vertueuse; mais elle a été ruinée d'abord par un frère et perdue ensuite... vous ne devineriez pas par qui?... Par un monstre, par Maître Jacques enfin!...

—Maître Jacques, Stéphane, Maître Jacques!

—Oui, par Maître Jacques...!... Comprenez-vous maintenant pourquoi je pleure...!

Maître Jacques, continua Stéphane en retombant dans un accès de désespoir, le père d'Helmina, d'une jeune fille que j'ai tant aimée, que j'aime encore; vous comprenez donc maintenant pourquoi je pleure!... Et Stéphane se frappait le front et se tordait les bras en répétant toujours, vous comprenez donc pourquoi je pleure.

—Dû calme, de la raison, mon cher Stéphane, dit Emile en lui retenant les bras.

—Non, plus de calme, Emile, plus de repos, lorsque la mort me le donnera; mais toujours du chagrin, toujours des larmes; puis il tomba dans de nouvelles crises l'portant partout ses yeux égarés, il se leva tout à coup et se rua sur tout ce qu'il rencontra malgré les efforts de Magloire et d'Emile... Le voilà, le misérable, le voilà Emile; le voyez-vous!... approche, donc infâme; tenez, sa fille est avec lui; Helmina, ma chère Helmina, elle pleure... il l'a battue, le lâche!...

En même temps son père attiré par ses cris ouvrit la porte.

—Qu'est-ce que ce bruit, demanda-t-il; mon Dieu, il est fou! mon fils est fou! puis il s'avança pour parler à Stéphane.

—Tenez, dit Stéphane en le voyant venir; le voilà encore le scélérat; il approche, il va me tuer... Et Stéphane tomba sur une chaise hors d'haleine.

—Que dit-il, Seigneur! dit Mr. D... tu ne me reconnais donc pas, mon cher enfant?

Stéphane le regarda attentivement depuis les pieds jusqu'à la tête.

—Comme tu es fou, Stéphane, tu ne reconnais pas ton père.

Stéphane le fixa encore une fois, puis il se jeta à son cou, il l'avait reconnu.

—Oh! pardonnez, mon père, pardonnez, c'était un rêve; pourtant non, je l'ai bien vu, n'est-ce pas qu'il est venu; il a voulu me tuer

parce que j'aime sa fille, le scélérat; Tu te trompes, Stéphane; personne n'est venu, excepté moi.

—Ne le laissez plus entrer, mon père, c'est un brigand, Maître Jacques!

—De qui veux-tu parler, pauvre enfant?

—Je parle, continua Stéphane en regardant au fond de l'appartement, et en montrant du bout de son doigt, je parle de celui qui était là il n'y a qu'un instant, de Maître Jacques, le père d'Helmina.

Stéphane tomba épuisé dans les bras de son père.

Emile et Magloire le transportèrent doucement sur son lit; son repos fut assez paisible.

—Mon cher Emile, dit Mr. D... croyez-vous à des suites dangereuses pour sa santé?

—Il n'en sera rien, j'espère, Mr. si toutefois Stéphane sait modérer sa douleur et prendre un peu plus sur lui.

—Pauvre enfant!... mais, dites-moi quel est ce Maître Jacques dont il me parlait? sans doute un homme qu'il se figurait.

—Je vais vous raconter cette histoire en peu de mots, dit Emile en parlant le plus bas possible. Il y a environ quinze jours, Stéphane rencontra une jeune fille dont il devint amoureux, sans même connaître sa famille et sa naissance. Nous avons fait ensemble beaucoup de perquisitions à cet égard et ce n'est qu'aujourd'hui que votre fils a appris que son amante est la fille d'un brigand nommé Maître Jacques.

—Le malheureux! s'ennouracher d'une pareille fille!

—Je vous assure, Mr. que c'est la plus charmante enfant que j'aie rencontrée; et de plus Stéphane a appris qu'aux qualités extérieures, elle réunissait encore celles du cœur et de la vertu.

—Comment cela peut-il être dans la fille d'un brigand?

Je l'ignore; mais je sais que c'est le cas.

Quand tout cela serait vrai, mon cher Emile, vous conviendrez que sa naissance gâte tout cela.

—Malheureusement oui; et voilà ce qui cause tout le chagrin de votre fils.

—Pourvu au moins, dit Mr. D... d'un air découragé, que la jeune fille ignore cet amour.

—Elle le sait, Mr. dit Magloire, je lui ai remis une lettre de la part de Mr. Stéphane qui